

NOUVELLES D' ISRAËL

« La fébrilité liée au

**CORONA-
VIRUS** »

BERESCHIT 2

Israël veut de nouveau aller sur la Lune

PLAN DE PAIX: EST-CE (VRAIMENT) LA DERNIÈRE CHANCE?



בית שלום
BETH-SHALOM

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël



CHERS AMIS D'ISRAËL

La 75e journée de commémoration de l'Holocauste à Jérusalem, à laquelle ont participé de nombreux chefs d'État du monde entier, s'est transformée en une impressionnante démonstration de solidarité envers Israël et le peuple juif. La présence du président russe Vladimir Poutine, qui a participé à cet événement accompagné de la délégation la plus nombreuse, fut la plus surprenante. Cependant, ce n'était pas la seule raison qui a poussé Poutine à faire ce déplacement. L'Église russe possède de grands domaines à Jérusalem depuis l'époque des tsars, et des négociations au sujet des droits de propriété partiellement flous ont également été menées à cette occasion.

En outre, un monument commémorant la libération de Stalingrad des nazis avait été érigé à Jérusalem à la demande de Poutine. Ce dernier l'a dévoilé et inauguré lors de sa visite. Le président russe a également profité de l'occasion pour se rendre à Bethléem et rencontrer le président palestinien Abbas. Cette réunion avait naturellement un caractère très symbolique.

Ce n'est probablement pas une coïncidence si le plan Trump pour un État palestinien – et donc aussi pour un règlement de paix avec les Palestiniens – est publié actuellement, parallèlement à la commémoration du 75e journée de commémoration de l'Holocauste. L'antisémitisme est en hausse partout dans le monde, en particulier aux États-Unis, où il se répand notamment parmi les jeunes étudiants. Le sort des personnes devenues réfugiés en raison de la fondation de l'État d'Israël et du conflit avec les Palestiniens qui a suivi a apporté et apporte encore de l'eau au moulin des opposants à Israël. «The deal of the century» («le deal du siècle») doit à présent permettre aux Palestiniens de fonder un État et d'obtenir en même temps une importante aide financière pour aider la future entité à faire oublier définitivement les conditions de vie partiellement arriérées et sous-développées qui règnent actuellement. Sa mise en application permettra d'écarter tous les arguments des opposants à Israël. L'une des accusations courantes portées contre Israël est qu'ils ne valent pas mieux que les nazis.

Depuis sa fondation, Israël a connu de nombreuses périodes où il a dû lutter pour sa survie face à des ennemis supérieurs en nombre. Mais aujourd'hui, l'État d'Israël est prêt à prendre le risque de voir apparaître un État palestinien – bien que cela ne serait pas possible sans l'aide décisive et généreuse des États-Unis.

Un autre changement capital a eu lieu au Moyen-Orient au cours des dix dernières années. Autrefois, l'ensemble du monde islamique et arabe faisait front contre Israël. Depuis les bouleversements de ce que l'on a appelé le «printemps arabe», la guerre en Syrie contre l'EI ainsi que le conflit entre l'Iran chiite et les États arabes sunnites, la principale puissance anti-israélienne, l'Iran, est de plus en plus isolée sur l'échiquier international. De nombreux États arabes comprennent mieux la position d'Israël aujourd'hui parce qu'ils sont eux-mêmes menacés par l'Iran. En conséquence, la cause palestinienne a de moins en moins de soutiens dans le monde arabe et le reste du monde. Il est probable que l'UE finira par soutenir «le deal du siècle» et tout ceci, nous pouvons le supposer, contraindra finalement les Palestiniens à accepter, bon gré mal gré, la proposition.

Si ce deal est effectivement un succès, alors il faudra féliciter non seulement le président Trump, mais aussi son gendre Jared Kushner, l'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, l'équipe impliquée et enfin Benjamin Netanyahu, qui a toujours dit qu'il soutenait l'idée d'un État palestinien. On comprend à présent ce qu'il entendait par là.

Pour de nombreux amis d'Israël qui désirent que les Israéliens possèdent tout le pays d'Israël, comme ce sera le cas dans le futur royaume messianique, ce compromis peut être une déception. Mais Dieu ne fait pas d'erreur.

Fort de cette assurance, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

David Winkler

4 **BIBLE:**
«La fébrilité liée au Coronavirus»

6 **BIBLE:**
Deux Temples et deux signes
différents qu'il est temps de fuir

LE FLASH ACTUALITÉS

9 Politique

10 Économie

10 Science

11 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

13 À qui les Israéliens font-ils confiance?

14 La congélation des tumeurs,
développée en Israël, utilisée contre
de nouveaux types de cancers

15 Est-ce (vraiment) la dernière chance?

17 Matusalem en bonne compagnie

18 Le record absolu à nouveau
battu en 2019

19 Vent et pluie en Israël en 2019 et 2020

20 Pourquoi les raisons pour lesquelles
Auschwitz n'a pas été bombardé
autrefois sont encore d'actualité?

21 Des chrétiens et des musulmans dans les
rangs de l'armée israélienne

«La fébrilité liée au CORONAFIEBER»

Par Norbert Lieth

- La Parole de Dieu s'accomplit. La situation liée au Coronavirus nous montre combien la Parole de Dieu est d'actualité. La Bible dit par exemple: «Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées».

Le Coronavirus relègue actuellement tous les autres sujets au second plan. Le monde entier semble être atteint d'une «fébrilité liée au Coronavirus». Israël, par exemple, a pour cette raison interdit aux ressortissants de plusieurs nations, y compris l'Allemagne et la Suisse, d'entrer sur son territoire. Nous avons donc dû annuler deux voyages printaniers en Israël (l'un avec Thomas Lieth et l'autre à titre individuel). En outre, en raison de l'interdiction des grandes réunions en Suisse, la conférence de Pâques est malheureusement annulée.

Corona est un mot latin emprunté au grec qui signifie couronne ou couronne de la victoire. De nombreux commentaires, discussions, entretiens avec des experts et des hommes politiques ou des émissions télévisées sont consacrés au sujet «Coronavirus», mais Dieu et sa Parole sont laissés de côté. Cela me fait penser à la déclaration du Seigneur:

«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi» (Apocalypse 3:20).

Les événements actuels ne sont-ils pas un signe que le Seigneur est en train de toquer à la porte du monde ou même à la porte de notre cœur? La Bible est l'autorité qui nous indique la direction à suivre. Elle traite de tous les aspects de notre vie et nous conduit toujours dans la vérité. Je voudrais donc présenter trois réflexions sur la base de l'Écriture Sainte pour mettre en lumière certains aspects de la crise actuelle liée au Coronavirus.

Tout d'abord, nous voyons l'impuissance des gens face au virus. Les personnes qui pensaient contrôler leur vie sont à présent soumis à un contrôle extérieur et ballottés deçà, delà au gré des événements.

Les pays s'isolent, les supermarchés sont pris d'assaut et le désinfectant fait défaut. La population mondiale redoute le Coronavirus. Parallèlement, on observe une fois de plus le manque de scrupules de l'homme. Dans certaines régions, les désinfectants sont vendus à des prix exorbitants. Les gens veulent retirer un profit

personnel de la détresse des autres. Récemment, j'ai lu une phrase qui résume très bien cela: «Ce n'est que lorsque l'avidité de l'homme sera vaincue que tous les autres problèmes le seront aussi.»

La crainte peut être légitime, tout comme les précautions prises par les administrations pour protéger la population. Les autorités gèrent la situation de manière exemplaire. Elles font de gros efforts, et nous devrions faire de notre mieux pour leur faciliter la tâche – pour le bien de tous et pour éviter le pire. Mais l'hystérie qui s'installe ici et là montre aussi le degré d'impuissance de notre société.

Avec quelle rapidité le sol se dérobe sous nos pieds! Avec quelle rapidité nous perdons l'équilibre! Soudain, on se rend compte qu'un tout petit animal (virus) peut bouleverser le monde entier. Nous prenons subitement conscience de nos limites et nous constatons que nos vies ne tiennent qu'à un fil, même sans le Coronavirus. L'homme est instable parce qu'il ne s'appuie pas sur Dieu.

Jésus résume cette vérité à travers une parabole: il compare une vie qui n'est pas fondée sur lui à une maison construite uniquement sur le sable. Quand viennent la pluie, les torrents et le vent, elle n'a plus d'appui et s'effondre (Matthieu 7:24-25).

Cela ne veut pas dire que parce que Dieu est de notre côté, nous devons faire fi des mesures de prudence ou négliger nos responsabilités. Non, mais avec le Tout-Puissant, nous avons un «garde-fou». Jésus compare cela à une maison construite sur le roc: elle ne s'effondre pas sous les effets conjugués de la pluie, des torrents et des tempêtes (Matthieu 7:26-27).

Mais le Dieu tout-puissant est de plus en plus souvent banni de nos consciences, de nos cœurs, de nos familles, de nos écoles et de l'espace public. On le ridiculise et on déclare pouvoir se passer de Lui. Ce faisant, on démolit les fondations et on bâtit sur le sable. Sans le Créateur, qui est le Tout-Puissant et qui tient le monde entier dans Ses mains, nous manquons d'appui pour notre âme. C'est pourquoi la Bible nous

conseille: «Ayez recours à l'Éternel et à sa force, cherchez constamment sa présence!» (Psaume 105:4).

Le texte d'un cantique chrétien allemand bien connu dit: «Sans Dieu, nous marchons dans les ténèbres, mais avec Lui nous marchons dans la lumière. Sans Dieu, la peur prend le dessus, mais avec Lui nous ne craignons rien.»

La Parole de Dieu déclare: «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Hébreux 13:8). Dans un autre passage, il est dit: «Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant» (Apocalypse 1:8).

Jésus a toujours été l'espérance et l'appui de ceux qui croient en lui. Il était leur espérance hier, il l'est aujourd'hui et il le sera à l'avenir. Le monde n'est pas livré à lui-même, mais il est dirigé par Celui qui a toujours été, qui est présent actuellement et qui reviendra. Le Dieu immuable tient à la fois le microcosme et le macrocosme dans sa main toute-puissante.

Deuxièmement, la Parole de Dieu s'accomplit. La situation liée au Coronavirus nous montre combien la Parole de Dieu est d'actualité. La Bible dit par exemple: «Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées» (Luc 21:26).

La Parole de Dieu est la parole ferme et fiable qui nous dévoile l'avenir (2 Pierre 1:19-21). Jésus a prédit d'avance que juste avant son retour, l'humanité vivra dans la crainte des événements qui vont s'abattre sur le monde. En ce qui concerne le Coronavirus, la peur se répand au sujet de ce qui nous attend. Comment tout cela va-t-il évoluer? Quels dommages consécutifs causera le virus? Se dirige-t-on vers une épidémie? Qu'en est-il des conséquences économiques? Aurons-nous assez de nourriture?

Quelqu'un a fait la remarque suivante: «Les catastrophes sont le porte-voix de Dieu pour réveiller un monde qui dort en l'ignorant.» Il nous réveille, nous secoue pour que nous ne passions pas l'éternité sans Lui et que nous ne nous réveillions pas trop tard, après la fin du délai de grâce qu'il nous offre. Le Sei-

gneur veut nous montrer que nous ne pouvons pas nous passer de Lui.

Où se trouve la réponse ?

Elle se trouve, troisièmement, dans la couronne de la croix. Au-dessus de sa croix, au-dessus de sa «Corona», étaient écrits les mots : «Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs» (Jean 19:19).

Jésus a pris sur lui toute la douleur et l'a vaincue. Ils lui ont mis une couronne d'épines sur la tête. Mais avec elle, il a triomphé de l'enfer, de la mort et du diable. Nous lisons ceci à son sujet: «Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Apocalypse 19:16).

Y a-t-il quelque chose qui puisse nous rassurer, nous offrir la sécurité et l'appui dont nous avons besoin pour faire face à l'avenir? Le repos pendant une période troublée? L'apaisement face au stress? Le réconfort devant la crainte? Un moyen d'alléger les charges? Le pardon des péchés? Une aide pour lutter contre les «Corona» qui frappent nos vies? Il n'y a pas seulement le Coronavirus, mais aussi les virus de la solitude, de la culpabilité, de la conscience souillée, du désespoir, de la dépendance, de la douleur et de la souffrance.

Comme un remède, un vaccin face à une grave épidémie, la mort et la résurrection de Jésus sont le remède aux choses mentionnées ci-dessus, le remède au péché et à la mort. Celui qui croit en Lui trouve un appui, la sécurité et revient à la vie – à la vraie vie. La porte du pardon, la porte du ciel, la fenêtre de l'espoir s'ouvrent à lui. Avec Jésus, l'âme redevient saine. Celui qui croit en Lui ne craint plus l'avenir, car tout l'avenir appartient à Jésus.

Jésus-Christ dit: «Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage: moi, j'ai vaincu le monde» (Jean 16:33). «Que votre cœur ne se trouble pas! Croyez en Dieu et croyez aussi en moi» (Jean 14:1).

Faites-le! Priez Jésus, abandonnez-lui votre vie, vos désirs et proclamez votre foi. Lisez Sa Parole, en particulier le Nouveau Testament. Dans la Bible, vous trouverez une force indescriptible qui vous fera connaître la grâce de Dieu. Vous trouverez un réconfort et une sécurité indescriptibles. Jésus et ses promesses vous offrent le repos dans la tourmente actuelle. ■

DEUX TEMPLES

et deux signes différents qu'il est

TEMPS DE FUIR

Par Reinhold Federolf

Lorsque les disciples ont entendu parler de la destruction du Temple, prophétisée par Jésus, qu'ont-ils bien pu penser? Ils ont probablement immédiatement songé au rejeton du Seigneur, le Zemach, le Messie, qui reviendra en tant que roi et prêtre et construira lui-même un nouveau Temple:

«Tu lui annonceras: Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers: Voici un homme dont le nom est 'germe', il germera à sa place et construira le Temple de l'Éternel. C'est lui qui construira le Temple de l'Éternel. Il portera les insignes de la majesté, et il siègera sur son trône pour dominer et sera prêtre sur son trône, et une parfaite union règnera entre les deux fonctions» (Zacharie 6:12-13).

D'où leurs trois questions, d'autres pensent qu'il n'y en a que deux: «Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde?» (Matthieu 24:3).

Marc précise les noms des quatre disciples: «Puis, il s'assit sur le mont des Oliviers en face du Temple. Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en privé cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et à quel signe reconnaîtra-t-on que tous ces événements vont s'accomplir?» (Marc 13:3-4).

En réalité, les disciples pensaient que la transformation future de ce monde par la venue du Messie céleste serait un grand événement: la destruction du Temple, puis le nouveau Temple messianique, la fin de l'époque de ce monde et la venue du royaume de Dieu avec le grand roi, le David céleste. Alors les disciples s'assieront comme promis sur douze trônes pour juger les tribus d'Israël dans le royaume de la paix (Mt 19:28).

Le souhait de la mère de deux disciples, les fils de Zébédée, appelés fils du tonnerre par Jésus, de voir ses fils assis à droite et à gauche de Jésus pendant son règne, était très égoïste mais par ailleurs réaliste. L'enfant né à Bethléem devait être celui qui régnerait sur Israël (Michée 5:1) et à qui Dieu accorderait de perpétuer la domination royale de son ancêtre David (Luc 1:32-33). La demande de la mère des disciples n'est pas sans fondement, et elle ne provient pas non plus de fantasmes juifs. Jésus le confirme par ses prophéties: «Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre» (Matthieu 24:31).

Où seront rassemblés ces élus?

«Il arrivera, ce jour-là, que l'Éternel procèdera à un battage depuis le cours de l'Euphrate jusqu'au torrent d'Égypte, et vous serez ramassés un à un, Israélites! Ce jour-là, on sonnera de la grande trompette [Schofar Gadol – également traduit par trompette ou cor]. Alors ceux qui étaient perdus en Assyrie ou réfugiés en Égypte reviendront et se prosterneront devant l'Éternel sur sa montagne sainte, à Jérusalem» (Ésaïe 27:12-13).

Israël sera rassemblé des quatre coins du monde:

«Alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes déportés et aura compassion de toi. Il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples parmi lesquels il t'aura lui-même dispersé. Même si tu étais exilé à l'autre extrémité du ciel, le Seigneur, ton Dieu, te rassemblera de là, il ira te chercher jusque-là. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que tes ancêtres possédaient, et tu le posséderas. Il te fera du bien et te rendra plus nombreux

que tes ancêtres» (Deutéronome 30:3-5).

Ces élus sont ceux dont l'obéissance et la foi auront été mis à l'épreuve avec succès durant les sept années apocalyptiques et qui persévéreront jusqu'au bout malgré les persécutions de l'Antéchrist et les tentations démoniaques. Cependant, ces événements auront aussi un aspect négatif, que Jésus a mentionné dans un autre passage:

«Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde: le Fils de l'homme enverra ses anges; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents» (Matthieu 13:40-42).

«Il en ira de même à la fin du temps du monde: les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents» (Matthieu 13:49-50).

La fin mentionnée ici correspond à l'effondrement total du monde païen, des puissances mondiales et de tous les gouvernements humains. Ce sera alors le début d'un nouveau monde, et le peuple élu de Dieu sera passé au crible. Le fait que de deux personnes dormant dans un lit, l'une soit emmenée, que disparaisse une des deux personnes travaillant dans un champ et que de deux femmes qui travaillent à la meule, une seule soit qualifiée (Matthieu 24:40-41) n'a rien à voir avec l'enlèvement de l'Assemblée, mais avec le tri et la sélection au sein d'Israël. Ensuite, Jésus nettoiera son aire de battage comme il l'a annoncé (Matthieu 3:12 et Luc 3:17). Quelques versets de l'Ancien Testament illustrent cela de manière plus intensive et très claire:

«Quand tu crieras, que ton ramassis d'idoles vienne te délivrer! En réalité, le vent les emportera toutes, un souffle les enlèvera. En revanche, celui qui cherche refuge en moi héritera du pays et prendra possession de ma montagne sainte» (Ésaïe 57:13).

«Ne m'entraîne pas dans la ruine des méchants et des hommes injustes! Ils parlent de paix à leur prochain et ils ont la méchanceté dans le cœur!» (Psaume 28:3).

«Tu enlèves comme des impuretés tous les méchants de la terre, c'est pourquoi j'aime tes instructions» (Psaume 119:119).

«Car les méchants seront exterminés, mais ceux qui espèrent en l'Éternel possèdent le pays. Encore un peu de temps, et le

La fin mentionnée ici correspond à l'effondrement total du monde païen, des puissances mondiales et de tous les gouvernements humains. Alors un monde nouveau commencera, et le peuple élu de Dieu sera passé au crible.



À CE STADE, ISRAËL N'EST PAS MENACÉ DE RUINE, MAIS IL LUI EST CONSEILLÉ DE FUIR L'ANTÉCHRIST EN COLÈRE POUR ÉCHAPPER À L'EFFONDREMENT APOCALYPTIQUE.



méchant n'existera plus; tu regardes l'endroit où il était, et il a disparu. Les humbles possèdent le pays et ils jouissent d'une paix abondante» (Psaume 37: 9-11).

«Le juste ne sera jamais ébranlé, tandis que les méchants n'habiteront pas le pays» (Proverbes 10:30).

Ces versets intéressants parlent de la terre d'Israël et de ceux qui y vivront lorsque Dieu sélectionnera et triera ceux qui auront le droit d'entrer dans le royaume messianique de paix promis. C'est exactement ce que Jésus mentionne dans le contexte juif du chapitre 24, aux versets 40 et 41 du livre de Matthieu! Daniel désigne comme héritiers du royaume les justes, les humbles, les doux et les pacifiques, aussi appelés les saints du Très-Haut:

«Cependant, les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils le posséderont éternellement, d'éternité en éternité! [...] Mais le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes présents sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront» (Daniel 7:18, 27).

Le royaume sera donné aux saints après que toute la puissance humaine concentrée entre les mains de l'Antéchrist lui aura été arrachée (Daniel 7:6). Ces élus, rassemblés par les anges dans le monde entier, sont issus du peuple d'Israël. Paul rappelle aux chrétiens païens les promesses de Dieu et sa fidélité à l'égard de son alliance avec Israël: «En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection ils sont aimés à cause de leurs ancêtres» (Romains 11:28).

Dans le Nouveau Testament, les Juifs sont considérés comme des élus, qui ne sont certes pas encore sauvés, mais choisis. Il n'y a pas d'échappatoire théologique pour un lecteur honnête de la Bible! Le signe mentionné par Jésus, le siège érigé par l'ennemi contre Jérusalem, a été l'élément déclencheur de la fuite de la ville. Il a été suivi par la destruction et la fin temporaire d'Israël. Seul Luc mentionne cela dans quatre versets (Luc 21:20-24) et fait ensuite un bond de 2 000

ans jusqu'à la fin de la Grande tribulation. Il est à noter que Matthieu et Marc ne mentionnent pas Jérusalem dans les chapitres parallèles. Ils abordent directement le sort d'Israël pendant la période des tribulations. La fuite mentionnée dans ces deux livres est déclenchée par un autre événement, et non par l'approche de soldats romains: l'ennemi, comme un loup déguisé en agneau, se proclamera dieu dans le Temple et profanera le lieu saint avec l'immonde statue. Une situation complètement différente de celle de l'année 70 après Jésus-Christ, lors de laquelle les Juifs croyants avaient en fait déjà fui parce qu'ils avaient reconnu les signes annoncés par Jésus!

À ce stade, Israël n'est pas menacé de ruine, mais il lui est conseillé de fuir l'Antéchrist en colère pour échapper à l'effondrement apocalyptique. Prêtons à nouveau attention au ton des avertissements des prophètes d'Israël:

«Cherchez le Seigneur, vous, tous les humbles du pays, qui mettez ses règles en pratique! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés, le jour de la colère du Seigneur» (Sophonie 2:3).

«Va, mon peuple, entre dans tes appartements et ferme tes portes derrière toi! Cache-toi pour un petit moment jusqu'à ce que la colère soit passée. En effet, voici que l'Éternel sort de sa résidence pour punir la faute des habitants de la terre. La terre dévoilera ses crimes, elle ne couvrira plus ses victimes» (Ésaïe 26:20-21). «Puis il m'a dit: Je vais te faire connaître ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un moment fixé pour la fin» (Daniel 8:19).

Dieu préservera merveilleusement les siens. Il n'y aura pas d'Holocauste eschatologique, car Dieu lui-même déterminera qui sera accepté parmi le peuple d'Israël. Cette prophétie nous reconforte et remet les pendules à l'heure:

«Quelques-uns des hommes sages trébucheront afin d'être affinés, purifiés et épurés jusqu'au moment de la fin, car elle n'arrivera qu'au moment fixé» (Daniel 11:35).

«Vous serez trahis même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre

vous» (Luc 21:16).

«Quel malheur! Voilà le grand jour! Il n'y en a jamais eu de pareil. C'est une période d'angoisse pour Jacob, mais il en sera délivré» (Jérémie 30:7).

«Une partie d'Israël est tombé dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Écriture: *Le libérateur viendra de Sion, et il écartera de Jacob les impiétés...*» (Romains 11:25-26).

Je crois que la prophétie de Zacharie s'est accomplie à l'époque, lorsque le berger a été frappé et que le troupeau a été dispersé (Zacharie 13:7; Matthieu 26:31) et qu'ensuite, une grande partie du peuple juif, considéré dans son ensemble, a péri, soit dans l'effondrement du pays, soit au cours des 2 000 années passées. Cela correspond également à l'avertissement de Moïse:

«Si tu ne veilles pas à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi, qui sont écrites dans ce livre, à craindre ce nom glorieux et redoutable, celui de l'Éternel ton Dieu, l'Éternel te frappera, toi et ta descendance, de fléaux extraordinaires. Il te frappera de fléaux importants et durables, de maladies graves et tenaces. Il amènera sur toi toutes les maladies d'Égypte devant lesquelles tu tremblais et elles s'attacheront à toi. Et même l'Éternel fera venir sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit, toutes sortes de maladies et de fléaux qui ne sont pas mentionnés dans le livre de cette loi. Après avoir été aussi nombreux que les étoiles du ciel, vous ne resterez qu'en petit nombre, parce que tu n'auras pas obéi à la voix du Seigneur ton Dieu» (Deutéronome 28:58-62). La nation d'Israël a été rejetée dans son ensemble, et de même c'est l'ensemble du peuple d'Israël qui sera réintégré. C'est la logique des propos de Paul: «En effet, si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde, que produira leur réintégration, sinon le passage de la mort à la vie?» (Romains 11:15).

Extrait de: Auf den Flügeln des grossen Adlers (Sur les ailes du grand aigle), actuellement disponible (en allemand) auprès de l'éditeur Mitternachtsruf; n° de commande 180168

JAMAIS LE NOMBRE DE SOLDATS DÉCÉDÉS AU SEIN DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE N'A ÉTÉ SI FAIBLE

Israël est sur le point de célébrer la journée de commémoration des soldats tombés au champ d'honneur, instaurée par une loi de la Knesset en 1963 et fixée cette année au 28 avril. Près de 24 000 soldats israéliens sont morts au combat. Mais ce jour-là, on commémore également les quelques 3 200 Israéliens qui ont perdu la vie à cause du terrorisme. L'année 2019 a surpris tout le monde: jamais auparavant au cours de leur histoire, les Forces israéliennes de défense (IDF) n'avaient enregistré une année avec des pertes aussi faibles. En 2018, on déplorait encore la mort de 43 soldats, mais seulement 27 sont décédés en 2019. Néanmoins, derrière chaque soldat, il y a une famille en deuil et une vie perdue bien trop tôt. Parmi les 27 figurent également douze jeunes gens qui se sont suicidés. Cela représente une augmentation par rapport à 2018. Cinq des 27 décès sont dus à des accidents de la route. **AN■**



LES FRUITS DE LA POLITIQUE AFRICAINE DE NETANYAHOU

Au cours des premières décennies de son existence, Israël entretenait de bonnes relations avec de nombreux États africains. Pour le pays, ces liens étaient importants en termes économiques et sur le plan des alliances politiques. Mais chaque guerre qu'Israël a été contraint de mener ainsi que l'évolution des réalités géopolitiques ont amenuisé les contacts d'Israël en Afrique. Le Premier ministre Netanyahu a lancé il y a déjà plusieurs années une politique qu'il a qualifiée de «retour d'Israël en Afrique». En 2019, Israël a fait l'objet de grands titres positifs dans les journaux en lien avec le Rwanda et le Liberia. Mais ce sont surtout les contacts naissants d'Israël avec les pays musulmans d'Afrique, comme le Mali et le Niger, qui font sensation. L'année 2020 a commencé pour le Premier ministre israélien, accablé par les élections et les mises en examen, avec des nouvelles positives au sujet du Soudan musulman. Il est rentré d'une visite éclair de 24 heures en Ouganda avec la nouvelle qu'il avait également rencontré à Entebbe le général de corps d'armée Abdel Fattah al-Burhan, qui dirige le gouvernement de transition soudanais et qui avait appelé à une «normalisation des relations entre le Soudan et Israël». **AN■**



LA PRÉSENCE DE L'ALLEMAGNE EN ISRAËL

Cela fait maintenant 55 ans qu'Israël et l'Allemagne entretiennent des relations diplomatiques. On rencontre l'Allemagne partout en Israël: des produits allemands et des filiales d'entreprises allemandes, des touristes allemands ainsi que des Allemands vivant temporairement en Israël, des groupes d'échange d'élèves, de jeunes, etc. Les autorités officielles mettent souvent en exergue ces éléments-là, liés aux contacts interpersonnels, et les décrivent comme «insufflant de la vie aux relations officielles». L'ambassade d'Allemagne est la deuxième plus grande représentation diplomatique en Israël (après les États-Unis) et est très active. Fin 2017, l'État libre de Bavière a ouvert sa propre représentation en Israël, et il y a quelques semaines, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie lui a emboîté le pas. L'objectif principal est de promouvoir la coopération dans les domaines des affaires et des sciences, tout en donnant un élan supplémentaire à l'éducation et aux échanges de jeunes. La représentation diplomatique de l'État de Rhénanie du Nord-Westphalie, basée à Tel-Aviv, est dirigée par l'Israélien Gil Yaron, qui a grandi à Düsseldorf. Il est médecin, mais doit surtout sa notoriété à ses activités journalistiques. **AN■**

ÉCONOMIE

BILAN ÉCONOMIQUE DE L'ANNÉE 2019: UNE PROFUSION DE RECORDS

Le bilan final du marché économique israélien de 2019 n'est pas encore disponible, mais particulièrement au troisième semestre, le produit intérieur brut a de nouveau augmenté, surtout comparé à l'année précédente (2018). Ainsi donc, en 2019, l'économie israélienne sera de nouveau parmi celles qui croissent régulièrement et qui sont les plus solides au monde. Certains secteurs de l'économie israélienne peuvent même afficher des records. Il s'agit notamment des secteurs de la technologie, de la santé numérique et du tourisme. En outre, Israël a dépassé la France, l'Allemagne et l'Australie, car l'État juif compte à présent plus de «licornes» – c'est ainsi que l'on appelle les entreprises dont la valeur est estimée à plus d'un milliard de dollars américains – qu'elles. Le secteur du tourisme se distingue également, car Israël a battu tous les records précédents avec 4,55 millions de visiteurs et a enregistré une augmentation de onze pour cent par rapport à 2018. En se basant sur le nombre d'étrangers qui ont visité le pays, le ministère du Tourisme a estimé que les revenus des différents secteurs touristiques se montaient en tout à environ 6,3 milliards d'euros. AN■

SCIENCES



ISRAËL VEUT DE NOUVEAU ALLER SUR LA LUNE: BERESHIT 2

L'atterrissage manqué de la première sonde lunaire israélienne, baptisée Bereshit (Genèse), a provoqué une immense déception en Israël. Mais conformément à l'esprit combattif israélien, une nouvelle mission a été annoncée. Cependant, il a été indiqué par la suite que les plans avaient été abandonnés. Début 2020, il a été annoncé qu'une fondation caritative fournirait un million de dollars américains pour soutenir la mission de Bereshit 2. Une fois de plus, les ingénieurs israéliens, passionnés de recherche spatiale, qui ont fondé l'entreprise *SpaceIL*, devront mobiliser beaucoup plus de capitaux provenant du secteur privé pour pouvoir mettre leurs plans à exécution. La première mission a prouvé qu'ils disposaient des capacités techniques nécessaires. Peu après l'annonce du lancement de la mission Bereshit 2, il a également été annoncé que l'entreprise *SpaceIL* allait accueillir un nouveau directeur général. Shimon Sarid a fait ses études au Technion dans le domaine de la navigation spatiale et a travaillé pendant près de 30 ans dans l'armée de l'air israélienne. Tout comme les fondateurs de l'entreprise, il souhaite que cette mission éveille l'intérêt des jeunes pour la science. AN■



SCIENTIFIQUES ISRAËLIENS: UN VACCIN PROCHAINEMENT DISPONIBLE MALGRÉ TOUT?

Le monde entier est actuellement confronté à la situation inquiétante liée au COVID-19. C'est également le cas des scientifiques israéliens qui, comme toujours, essaient d'atteindre leurs objectifs en sortant des sentiers battus. L'objectif est de développer un vaccin contre ce virus. Depuis maintenant quatre ans, l'équipe du Migal Galilee Research Institute étudie ce groupe de virus. Elle a mis au point un vaccin pouvant être administré par voie orale aux poulets pour protéger les élevages de volaille contre la grippe aviaire. La direction de l'entreprise a fait l'annonce suivante lors d'une conférence de presse il y a quelques semaines: on pourrait essayer de modifier les protéines de ce vaccin afin de protéger également les humains contre ce nouveau virus. Elle a demandé de l'aide aux autorités pour assouplir la réglementation relative au démarrage des essais cliniques, car les scientifiques veulent les lancer le plus rapidement possible s'ils parviennent à modifier le vaccin existant. En outre, les chercheurs israéliens coopèrent étroitement avec leurs collègues internationaux, de sorte qu'ils espèrent raccourcir à une période de quelques mois un processus qui devrait normalement s'échelonner sur plusieurs années. Cela devra se faire sans prendre de risques, mais en essayant d'apporter à l'humanité des bénédictions de la part d'Israël. AN■

LES 50 ANS DE L'UNIVERSITÉ BEN GOURION DU NÉGUEV

Cette université israélienne est plus jeune et plus petite que le trio composé par le Technion d'Haïfa, l'Université hébraïque de Jérusalem et l'université de Tel-Aviv, mais elle jouit cependant d'une excellente réputation dans des domaines tels que l'ingénierie et la médecine. Cette université, qui porte le nom du premier Premier ministre, David Ben-Gourion, compte actuellement un peu plus de 20 000 étudiants et plus de 1 000 universitaires travaillant dans 51 départements et instituts. Elle coopère avec quelque 1 200 entreprises et sociétés, tant israéliennes qu'internationales. Un appel aux dons est lancé en cette année 2020, qui est une année anniversaire. Ils permettront d'augmenter le nombre d'étudiants de 20% sur une période de cinq ans, tout en proposant des cursus plus orientés vers l'international, en augmentant la superficie du campus et en créant des centaines de nouveaux emplois dans le domaine de la technologie Internet, par exemple. En outre, l'université s'est fixé pour objectif de ne pas stagner à la 419^e place du classement international, mais d'améliorer son rang. Cela doit se faire par le biais d'études révolutionnaires et par la mise en œuvre commerciale de leurs résultats **AN■**



DAIMLER ÉVALUE L'INNOVATION ISRAËLIENNE PERMETTANT LE RECYCLAGE DES DÉCHETS MÉNAGERS

Quiconque se rend en Israël ne peut manquer de remarquer qu'en ce qui concerne l'environnement, il y a encore beaucoup de choses à améliorer. Cela concerne notamment le traitement des déchets, même si le secteur privé israélien a fait de grands progrès. Toutefois, Israël est un leader dans la recherche de solutions durables pour l'élimination des déchets et le recyclage. Le groupe automobile allemand Daimler en a pris conscience et a été, dans ce domaine, la première entreprise à s'associer à l'entreprise israélienne de technologies propres, *UBQ Materials*, qui détient un brevet très intéressant. Fondée en 2012, l'entreprise a breveté un procédé écologique et efficace sur le plan énergétique qui consiste à faire fondre les déchets ménagers non triés pour les transformer en un nouveau matériau thermoplastique qui peut même être recyclé. Outre plusieurs projets pilotes aux États-Unis, l'entreprise dispose d'une installation de production sur le kibboutz Tze elim dans le Néguev, qui produit 5 000 tonnes de matériau thermoplastique par an. Le groupe allemand Daimler, qui existe depuis longtemps, s'intéresse à la possibilité de fabriquer certaines pièces de voitures à partir de ce matériau. **AN■**

SOCIÉTÉ

LES HYÈNES ET LES CHACALS SE RAPPROCHENT

Il y a plus d'un an, le bruit circulait dans la capitale du désert du Néguev, Beer Sheva qu'une hyène rayée avait été aperçue à la périphérie de la ville. À notre époque où tout le monde dispose d'un Smartphone, des vidéos ont rapidement circulé, mais beaucoup de gens pensaient qu'il s'agissait plutôt d'un chien. Des mois plus tard, fin 2019, un film prouve incontestablement qu'il s'agit bien d'une hyène rayée qui trotte tranquillement dans un quartier résidentiel. Cependant, comme cet animal nocturne est un charognard, Beer Sheva n'a pas eu de nouvelles particulières à annoncer, contrairement à Haïfa. Des mois durant, des petits animaux de compagnie y ont été retrouvés morts. Pendant longtemps, personne ne pouvait expliquer pourquoi tant de chiens et de chats mourraient, mais leur état révélait qu'ils avaient été tués par des animaux prédateurs. Puis une femme, en entendant son chien pousser des hurlements terribles dehors, a fait une observation capitale. Elle a découvert qu'il s'agissait de chacals, des chiens sauvages ressemblant à des loups. Généralement, les chacals ne sont pas dangereux pour les hommes. Ces événements, comme ceux de Beer Sheva, rappellent aux Israéliens du nord et du sud que même si leur pays est extrêmement favorable à la technologie, on peut encore y profiter de la nature sauvage. **AN■**



UNE DÉCOUVERTE FRÉ- QUENTE ET (PRESQUE) UNIQUEMENT POS- SIBLE EN ISRAËL

Un garçon de 13 ans, qui vit avec sa famille dans la ville côtière de Césarée, est parti l'hiver dernier ramasser des champignons avec les membres de sa famille mais il est rentré avec un véritable trésor de forme complètement différente: une dalle de marbre rectangulaire où étaient gravés des caractères grecs. «Ces trésors ne sont pas difficiles à identifier», a déclaré cet élève de septième classe. En effet, il a déjà participé dans son établissement scolaire à des séminaires sur l'archéologie organisés par l'administration israélienne des Antiquités. Pour Stav Meir, il était donc évident qu'il devait immédiatement faire part de sa découverte à cette institution. Peter Gendelman, qui est responsable de la région de Césarée, a confirmé que Stav avait trouvé une inscription funéraire qui peut être datée de la période byzantine. Cet objet est en marbre qualité supérieure, ce qui indique que la personne enterrée était riche. Bien qu'il ait indiqué que les pluies torrentielles avaient mis à jour de nombreux objets antiques, Stav n'a pas été du tout déçu. Il n'était non seulement fier de son certificat de reconnaissance, mais aussi profondément impressionné par le fait que des représentants de l'administration israélienne des Antiquités soient venus à son école pour donner davantage d'explications à tous ses camarades sur cette découverte. AN■



LA COEXISTENCE JUDÉO- MUSULMANE AU MAROC

La société juive orientale d'Israël est marquée par différentes cultures; la culture juive marocaine a une place particulière parmi elles. Cette particularité n'est pas seulement due à l'importance de cette communauté. Depuis la fondation de l'État jusqu'aux années 60, quelque 200 000 Juifs marocains sont venus en Israël. Cette communauté juive séfarade de l'État d'Israël, comme d'autres, cultive largement sa culture d'origine et l'intègre à la culture israélienne. La fête de la Mimouna, célébrée immédiatement après la Pâque, au cours de laquelle les Juifs marocains accueillent fièrement leurs voisins musulmans, en est un bon exemple. La communauté juive du Maroc était autrefois la plus grande communauté juive du monde musulman. Le roi Mohammed V s'est exclamé en 1956, lorsque le Maroc a acquis son indépendance de la France: «Les Juifs sont tous mes enfants». Les Juifs marocains mettent régulièrement en exergue la liberté dont ils jouissent dans ce pays musulman depuis de nombreux siècles. Le roi Mohammed VI a inauguré la «Maison du souvenir» dans la ville côtière d'Essaouira. Elle est consacrée à l'histoire de la coexistence entre les Juifs et les musulmans dans son pays. André Azoulay, qui se décrit comme un «Marocain arabe de confession juive», et qui est conseiller du roi, a qualifié ce site de «symbole du respect mutuel». AN■

BYE-BYE SDE DOV

Il est toujours intéressant de parler des aéroports d'Israël dans la presse. Par exemple, le nouvel aéroport international Ilan-Itan-Ramon près d'Eilat, qui a été mis en service il y a un peu plus d'un an, a déjà accueilli son millionième passager en provenance de l'étranger il y a quelques semaines. L'aéroport international Ben-Gourion a établi un nouveau record en 2019 avec 168 000 vols et 24,8 millions de passagers. Mais récemment, c'est un aéroport démantelé qui a fait la une des journaux: il s'agit de l'aéroport Sde Dov, également connu sous le nom de Sde Hoz, d'où partaient les vols intérieurs vers le nord et vers Eilat. Cet aéroport avait été créé en 1938 par les autorités du mandat britannique et a joué un rôle important avant même la fondation de l'État et durant les premières décennies d'Israël. Mais depuis lors, les choses ont bien changé. Cet aéroport – comme celui d'Eilat – se trouvait depuis longtemps au beau milieu de zones résidentielles en pleine expansion. Sde Dov, qui accueillait environ 700 000 passagers chaque année, a été fermé en juin 2019 pour diverses raisons. Il a été annoncé au début de l'année 2020 qu'il ne restait plus rien des bâtiments et des pistes; seule la tour de contrôle a été préservée. Cette dernière va être conservée dans un parc public pour servir d'emblème à une nouvelle zone résidentielle qui sera construite à proximité immédiate de la centrale électrique de Reading, dans la partie nord de Tel-Aviv. AN■

À QUI LES ISRAËLIENS FONT-ILS CONFIANCE?

Israël est un pays occidental et démocratique. La population est composée de divers groupes qui ne peuvent en aucun cas être uniquement rangés dans des catégories religieuses et ethniques. Néanmoins, il y a une cohésion entre les groupes comme le montre également «l'index de démocratie».

Au début de l'année 2020, le rapport baptisé «*Index de démocratie 2019*» a été présenté au président israélien Reuven (Ruvi) Rivlin. Ce rapport a une longue tradition, puisqu'il est présenté depuis dix-sept ans par *Israel Democracy Institute* (IDI), fondé en 1991, qui est un institut de recherche indépendant. Cette année encore, c'est le dirigeant de l'institut, Yohanan Plesner, qui l'a dévoilé. Plesner occupe ce poste depuis 2014, après avoir achevé en 2013 un mandat de plusieurs années en tant que membre de la Knesset pour le parti Kadima, issu du Likoud. Le rapport est d'abord communiqué au président de la République, mais il peut être ensuite facilement consulté par tous les citoyens. Grâce à des enquêtes représentatives, l'institut constate ce que les citoyens du pays pensent des institutions de la démocratie israélienne, à qui ils font confiance et à qui ils ne font pas confiance, ce qu'ils considèrent comme devant être amélioré et quelles tendances de la société les préoccupent.

Si l'on regarde de près les entités auxquelles les citoyens de l'État d'Israël font confiance, on s'aperçoit que les institutions fondamentales d'une démocratie, telles que le gouvernement, la Knesset et les partis politiques, se trouvent en dernière position, parce que les citoyens juifs et arabes ne les apprécient pas beaucoup. Seuls 14% des Juifs et 20% des Arabes considèrent que les partis politiques sont dignes de confiance. 30% des citoyens juifs font confiance à la Knesset et au gouvernement, tandis que seulement 24% des citoyens arabes font confiance à la Knesset et 28% au gouvernement. En ce qui concerne les médias, les deux groupes sont à égalité à 36% chacun; tout comme pour la Cour suprême, où ils sont au coude à coude avec 55 et 56%. Les opinions divergent le plus au sujet du président et les Forces israéliennes de défense (IDF). La société juive leur fait confiance à 71% et 90%, tandis que la société arabe – et c'est assez étonnant – fait plus confiance à l'armée qu'au président. En effet, seuls 37% de la population lui font confiance, alors que 41% disent compter sur les IDF.

On ne constate pas non plus l'existence d'une divergence majeure entre les deux groupes en ce qui concerne

leurs opinions sur le caractère démocratique du pays. 35% des Juifs estiment que la situation est bonne ou assez bonne; chez les Arabes, le chiffre se monte à 26%. Cependant, à l'autre extrémité, c'est à dire pour ceux qui pensent que l'état de la démocratie israélienne n'est pas bon et même mauvais, les deux groupes se rejoignent: 34% des citoyens juifs et 38% des citoyens arabes critiquent l'état actuel de la démocratie dans le pays.

Les résultats suivants sont également intéressants: 16,5% des Juifs d'Israël pensent que l'État s'occupe très bien de la sécurité de ses citoyens, mais parmi les citoyens arabes, ce taux est nettement plus élevé, à 27%. Cela s'applique aussi au domaine de l'aide sociale, car seuls 30% des Juifs israéliens estiment que l'État s'occupe correctement des affaires sociales; chez les Israéliens arabes, ce taux est de 61,5%. En outre, les deux parties s'accordent sur les

déclarations suivantes: les décisions du ministère des Finances sont dictées par son orientation politique, le système de santé se dirige lentement mais sûrement vers une crise majeure en raison de l'inadéquation de la planification à long terme, le système éducatif et les services publics doivent être réformés en profondeur. En outre,

tant les Juifs que les Arabes d'Israël estiment que la situation s'est fortement améliorée en ce qui concerne la corruption et le népotisme, mais qu'il reste encore beaucoup de pain sur la planche.

On peut imaginer que le président Rivlin, bien que n'étant pas surpris, n'était certainement pas satisfait des résultats. Lors de la remise de l'*Index de démocratie 2019*, il a déclaré qu'Israël continuait à faire face à de sérieux défis «dont il ne peut pas s'occuper sans gouvernement stable». En outre, il a ajouté: «Quand les citoyens assistent impuissants aux chamailleries des membres de la direction politique, à l'exclusion orale de certaines franges de la population ainsi qu'aux efforts constants déployés par les hommes politiques pour diviser la population, alors effectivement, on peut se demander à qui les citoyens doivent accorder leur confiance.» AN■

➔ Si l'on regarde de près les entités auxquelles les citoyens de l'État d'Israël font confiance, on s'aperçoit que les institutions fondamentales d'une démocratie, telles que le gouvernement, la Knesset et les partis politiques, se trouvent en dernière position, parce que les citoyens juifs et arabes ne les apprécient pas beaucoup.

LA CONGÉLATION DES TUMEURS, DÉVELOPPÉE EN ISRAËL, UTILISÉE CONTRE DE NOUVEAUX TYPES DE CANCERS



Il y a quelques années, une entreprise israélienne a fait les grands titres des journaux parce qu'elle a mis au point une nouvelle procédure pour le traitement du cancer du sein: la congélation des tumeurs. IceCure a maintenant reçu aux États-Unis une autorisation de commercialisation pour le traitement d'autres types de cancer.

L'entreprise israélienne *IceCure* a 14 années de succès derrière elle. Les fondateurs ont décidé de poursuivre le développement du procédé de congélation, qui était déjà utilisé en médecine à l'époque, et de se concentrer sur les tumeurs cancéreuses. Les premiers essais cliniques du procédé, baptisé *IceSense3* et pour lequel l'entreprise a enregistré pas moins de 27 brevets, ont démarré dès 2012. En 2016, on a constaté que parmi les 130 patientes traitées, une seule présentait une nouvelle tumeur cancéreuse au sein. Entre-temps, des séries de tests lancées aux États-Unis ont donné des résultats similaires.

En 2018, l'Association américaine contre le cancer du sein a commencé à recommander ce procédé, qui consiste à insérer une aiguille dans la tumeur, dont la température est abaissée à -170 degrés Celsius par de l'oxygène liquide en circuit fermé. Ce procédé s'est appuyé sur une nouvelle série de tests cliniques, lancés en 2014 et qui ont à nouveau prouvé l'efficacité de cette forme de traitement. Il présente d'énormes avantages, car outre le taux élevé de réussite de la destruction de la tumeur par la congélation, seul un faible taux de rechute est enregistré, car une tumeur congelée ne peut plus former de métastases. En même temps, le procédé est simple, l'intervention est effectuée rapidement, une seule fois, et elle ne cause aucune douleur aux patientes. À l'exception de la piqûre de l'aiguille, elle ne

laisse aucune cicatrice. De plus, on évite ainsi d'exposer l'organisme des patientes à la chimiothérapie ou aux radiations en général. Il existe toutefois une restriction: jusqu'à présent, seules les tumeurs cancéreuses du sein d'une taille maximale de 1,5 centimètre peuvent être traitées de cette manière. L'entreprise commercialise ce procédé depuis 2014, et en 2020, il s'est déjà vendu dans 17 pays. En Israël, ce procédé est utilisé dans trois hôpitaux et l'UE a accordé l'autorisation de le commercialiser en Europe.

Ceux qui pensent aujourd'hui que cette entreprise basée à Césarée se repose sur ses lauriers se trompent. D'une part, elle continue constamment à perfectionner *CureSense3* afin d'offrir un meilleur traitement du cancer du sein et de réussir à congeler de plus grosses tumeurs, mais d'autre part, elle dirige également son attention vers d'autres types de cancer à mesure que ce procédé se développe. Récemment, *IceCure* a fait les grands titres des journaux à cet égard également, puisque les autorités sanitaires américaines lui ont donné l'autorisation de commercialiser cette technologie israélienne pour le traitement des cancers du foie et des reins. Toutefois, cette autorisation est actuellement limitée aux tumeurs bénignes, car les résultats des tests cliniques nécessaires sont encore attendus. Ils devraient être disponibles dans les prochaines années. **AN**

PLAN DE PAIX

EST-CE (VRAIMENT) LA DERNIÈRE CHANCE?

Ces dernières semaines, on a amplement discuté des différents aspects du plan de paix de Trump. Beaucoup ont également suivi de près la prise de position palestinienne.

C'est probablement l'une des expressions les plus célèbres d'un «doyen de la diplomatie israélienne», comme on surnomme souvent Abba (Aubrey) Eban, un juif né en 1915, originaire d'Afrique du Sud, qui a immigré dans l'entité qui a précédé l'État Israël en 1946. Eban, qui a été ministre des Affaires étrangères d'Israël de 1966 à 1974, est connu de tous parce qu'il parlait couramment dix langues et était un brillant orateur. Sa phrase célèbre, se référant au monde arabe, «ils n'ont jamais raté l'occasion de rater une occasion», a été citée à maintes reprises tant du vivant d'Eban qu'après sa mort en 2002. C'est en décembre 1973, lors de la conférence de paix de Genève, qu'Eban a prononcé ces mots. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis lors, et pourtant sa conclusion est toujours d'actualité.

Le président Trump a également utilisé le terme «occasion historique» dans son appel au président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, au début du mois de février 2020. Son gendre Jared Kushner, le représentant spécial pour le Proche-Orient, a parlé d'une «occasion formidable pour les Palestiniens». En fait, d'innombrables commentaires provenant de diverses décennies et concernant d'éventuels accords de paix au Proche-Orient dévoilent une véritable inflation de l'utilisation du mot «occasion», souvent présenté sous la forme de l'expression «dernière occasion».

Actuellement, une nouvelle opportunité se présente. Chacune des parties concernées est consciente des obstacles,

relativement nombreux, qui se dressent sur sa route. Il est rare qu'un conflit puisse être résolu de la manière suivante: quand deux parties qui se disputent âprement une orange commencent à se parler, on comprend pourquoi tout le monde veut s'emparer de la seule orange disponible: l'une a besoin du jus pour soigner son rhume, tandis que l'autre a besoin de la peau pour faire de la confiture. Il n'y a donc pas de conflit, car même s'il y a une seule orange, les deux parties peuvent obtenir exactement ce qu'elles désirent. Dans la réalité, les conflits sont généralement beaucoup plus complexes et donc aussi plus compliqués, en ce qui concerne non seulement les positions initiales, mais aussi les solutions possibles. Les solutions impliquent le plus souvent le renoncement à quelque chose, qu'il convient plutôt de qualifier, dès le départ, de compromis. La probabilité est alors plus faible de fixer son attention sur le verre à moitié vide et d'oublier dans la foulée que le renoncement a permis d'obtenir quelque chose.

Il faut du courage pour faire des compromis. Il faut parfois accepter des risques qui peuvent aussi conduire à l'échec. Certains Premiers ministres israéliens ont pris des risques: David Ben-Gourion avant et lors de la fondation de l'État (en 1947 et en 1948), Menahem Begin lorsqu'il a reçu l'Égyptien Anouar el-Sadate à Jérusalem (en 1977) et a signé l'accord de Camp David (en 1979), Yitzhak Rabin, lorsqu'il a conclu les accords d'Oslo (en 1993) et un accord de paix avec la Jordanie (en 1994), Ehoud Barak lorsqu'il

a ordonné le retrait des troupes israéliennes du Liban (en 2000) et Ariel Sharon lorsqu'il a ordonné le retrait des civils et des soldats israéliens de la bande de Gaza (en 2005). Il y a eu un prix à payer pour chaque décision prise, mais en contrepartie, Israël y a gagné quelque chose.

Dans cette optique, il convient de rappeler les propos du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, lors de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU en février 2020. Il brandissait une feuille présentant cinq cartes de la région. Sur chacune de ces cartes, le territoire palestinien était marqué en vert. Ces cartes, imprimées côte à côte, étaient intitulées: «Les compromis historiques des Palestiniens». Elles montraient la «Palestine historique» des années 1917, 1937, 1947 et 1967, ainsi que, sur la dernière carte, le territoire restant selon les plans de l'accord de Trump. L'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, Danny Danon, a qualifié cette feuille de «carte mensongère de Mahmoud Abbas». La carte de 1917, qui passe sous silence les zones habitées par la population juive de l'époque, représente une Palestine soi-disant souveraine, qui n'a pourtant jamais existé, puisque les 400 ans de domination ottomane ont pris fin en 1917. Pour l'année 1937, il s'agit de la proposition de la Commission Peel. Pour l'année 1947, la carte présentait le plan de partage des Nations unies en prenant en compte les colonies juives, mais Abbas se réfère exclusivement au fait que par rapport à 1917, le territoire palestinien a été réduit. La carte



de 1967 trace une ligne qui montre apparemment une réduction supplémentaire, suivie d'une nouvelle diminution proposée par le plan de Trump, qui, selon la formulation d'Abbas, ferait de la «Palestine un fromage suisse».

On pourrait ajouter à cette présentation plusieurs pages de commentaires

pour expliquer ce que l'ambassadeur Danon appelle «une réécriture de l'histoire». Les parties arabes, c'est à dire palestiniennes, ont catégoriquement refusé les propositions/initiatives de 1947 (plan de partition de l'ONU), de 1967 (résolution de Khartoum), de 2000 (Camp David), de 2001 (Taba), de 2008 (Olmert), de 2009 (Bar-Ilan) et de 2016 (John Kerry), pour n'en citer que quelques-unes, et poursuivent désormais cette tradition en ce qui

concerne le deal de Trump, comme Abbas l'a clairement indiqué.

Le roi Hussein de Jordanie a déclaré, en amont de la présentation de l'accord de

➔ **Il faut du courage pour faire des compromis. Il faut parfois accepter des risques qui peuvent aussi conduire à l'échec. Certains Premiers ministres israéliens ont pris des risques au cours de l'histoire d'Israël.**

paix avec Israël: «Des chances prodigieuses s'offrent à nous [...] Mais le danger menace également.» Abbas ne veut pas faire de compromis sur certaines questions, même s'il sait que c'est irréaliste. Il conserve donc le verre à moitié vide, et fait croire à son peuple qu'il s'agit d'un élément décisif. En Israël également, de nombreuses personnes n'apprécient pas vraiment l'accord de Trump; dans ce camp aussi, les partisans de la ligne dure refuseront de faire

des concessions. Mais au moins, ils sont prêts à examiner le plan. Qu'il s'agisse ou non d'une opportunité, qu'elle se concrétise ou non, une chose est déjà claire: ceux qui se bouchent les oreilles et ne sont même pas prêts à au moins envisager de nouvelles idées pour découvrir ce qui, à long terme, pourrait être bénéfique pour leur peuple, pourraient finir par perdre une partie de ce qu'ils possèdent encore. Une annulation totale de la coopération avec Israël, une mesure qu'Abbas a menacé de mettre à exécution en réaction au plan de paix, n'aurait pas uniquement des conséquences économiques. Cela entraînerait également des effusions de sang et, en tout cas, le contraire de ce que promet l'accord. Dès 1947, Israël a accepté le peu qu'on lui offrait et s'est occupé du verre à moitié plein. Ce dernier a depuis longtemps été transformé en une démocratie souveraine et vivace, avec une économie rentable et une société prospère. AN■

DES NOUVELLES DE GILAD SHALIT

Pendant des années, les *Nouvelles d'Israël* ont publié des nouvelles de ce jeune soldat israélien retenu prisonnier par le Hamas dans la bande de Gaza. Durant les cinq années et quelques mois pendant lesquels il a été pris en otage, ce sont surtout ses parents qui se trouvaient sous le feu des projecteurs. Ces derniers se sont battus avec beaucoup de persévérance pour la libération de leur fils, qui a été échangé en octobre 2011 contre 1027 Palestiniens emprisonnés en Israël. Tout le monde en Israël «connaît» Gilad Shalit. Il a donc fallu accorder à ce jeune homme le droit de se retirer de la vie publique, pour lui permettre de réapprendre à vivre normalement. Il est retourné vivre chez ses parents à Mitzpe Hila, en Galilée occidentale. Contrairement à son habitude, l'armée israélienne a pris son temps pour le licencier, parce qu'il devait encore subir une opération pour extraire des éclats d'obus présent dans son corps. Bien que Gilad Shalit ait par la suite fait les gros titres des journaux uniquement en raison de sa carrière professionnelle – il est devenu reporter sportif pour le plus grand quotidien du pays, *Yedioth Achronot* – de nombreux Israéliens continuent de le suivre sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, tout le pays est heureux d'apprendre que ce jeune homme de 33 ans a véritablement retrouvé une vie normale, car il s'est récemment fiancé. Il a écrit sur Instagram: «L'amour a gagné, et cela me remplit de bonheur».

AN■



ARCHÉOLOGIE

MATHUSALEM EN BONNE COMPAGNIE

Nous avons beaucoup d'informations sur les produits agricoles de la Terre Sainte durant l'Antiquité. Mais quel goût avaient-ils? Les scientifiques israéliens veulent faire des recherches sur ce point avec les dattes.

Depuis 2005, le monde entier est au courant qu'il existe un palmier-dattier appelé Mathusalem au kibboutz Quetora, dans la vallée de l'Arava. Ce n'est pas pour rien que ce palmier-dattier a reçu le nom biblique de Mathusalem, dont on sait qu'il était le grand-père de Noé et que, selon la Bible, il a atteint l'âge avancé de 969 ans. Le palmier-dattier du kibboutz Quetora est issu d'un noyau de datte retrouvé lors de fouilles à la forteresse de Massada, près de la mer Morte, en 1963. Cette graine âgée d'environ 2000 ans a longtemps été laissée de côté dans les archives archéologiques de l'Université Bar-Ilan. Puis l'experte agricole Elaine Solowey a décidé qu'il fallait essayer de la faire germer. Pour ce faire, l'endocarpe du noyau de datte a d'abord été ramolli très soigneusement dans de petites quantités d'eau chaude. Ensuite, on lui a additionné des solutions nutritives, mais aussi des hormones. Au bout de six semaines, un germe en assez mauvais état est apparu. Le jeune plant, baptisé Mathusalem, a été nourri et soigné. Il a fini par se développer suffisamment pour être planté en pleine terre. Il y a quelque temps, Mme Solowey a déclaré: «Mathusalem s'est magnifiquement développé et a déjà atteint une hauteur de 3,5 mètres.» En 2011, Mathusalem a cependant causé une immense déception: on s'est aperçu en raison de l'inflorescence que c'était une plante mâle, et que donc elle ne porterait pas de fruits. Certes, on a découvert que la graine de ce palmier-dattier pouvait être utilisée pour fertiliser les palmiers-dattiers femelles de l'époque moderne; néanmoins, le fruit ne serait alors que pour moitié un résultat de Mathusalem.

Les scientifiques israéliens ont entrepris de trouver une solution. Ils se sont mis au travail il y a quelque temps, mais leur projet n'a été présenté à la presse qu'au début de l'année 2020, alors qu'ils avaient déjà fait pousser six semis à partir de 32 noyaux de dattes. Il faut noter ici que cette faible «productivité» montre à quel point la réussite de la culture de Mathusalem est exceptionnelle. Les noyaux de dattes que les scientifiques israéliens ont fait germer provenaient également du désert

de Judée, de la région de la mer Morte, c'est-à-dire à nouveau de la forteresse de Massada, construite par Hérode, mais aussi de Qumran, plus au nord, où les manuscrits de la mer Morte ont été découverts. Avant que l'on ait pris ces noyaux de datte dans les archives et que l'on ait essayé de les faire germer, des analyses au radiocarbone ont été effectuées pour déterminer leur âge exact. Cela a permis de faire des découvertes fascinantes, car elles datent d'une période allant du IV^e siècle avant Jésus-Christ au II^e siècle après Jésus-Christ. On sait qu'il s'agit de noyaux du palmier-dattier de Judée, c'est-à-dire des apparentés à Mathusalem, qui, comme l'a expliqué Mme Solowey, «ne ressemble cependant à aucun palmier-dattier que nous connaissons aujourd'hui». Ces jeunes pousses récemment cultivées ont également reçu des surnoms qui (comment pourrait-il en être autrement?) proviennent de l'Ancien Testament: Adam, Jonas, Uriel, Boaz, Judith et Anne. Dans ce contexte, il est également intéressant de noter ce que Mme Solowey, qui est également impliquée dans ce projet, a déclaré à la presse israélienne: «Notre Adam était auparavant prénommé Ève, car nous avons beaucoup espéré obtenir des plantes femelles pour être en mesure de produire des fruits. Mais à la suite de tests génétiques, nous avons dû constater que notre Ève était un palmier mâle.» Ainsi, les scientifiques fondent désormais tous leurs espoirs sur Judith et Anne.

Les scientifiques ont déjà publié cette information et d'autres dans la revue spécialisée *Science Advances*. Ils y expliquent également que des études génétiques ont montré que les noyaux de dattes appartenaient à des cultures de palmiers répandues dans la région de Terre Sainte mais aussi jusqu'en Irak, c'est-à-dire que ce produit agricole était également répandu en Mésopotamie. On suppose que cette variété de dattes est arrivée dans la région de la Terre Sainte par l'intermédiaire de l'Empire babylonien. En outre, les chercheurs ont expliqué que le Talmud mentionne déjà une variété de datte appelée Taali. Il ne fait aucun doute qu'ils ont fait un grand pas vers l'obtention de la datte de l'Antiquité. **AN**

PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS

LE RECORD ABSOLU À NOUVEAU BATTU EN 2019

À la fin de l'année 2018, on lisait partout que c'était une année terrible, non seulement parce qu'il était incontestable que les chrétiens étaient le groupe religieux le plus persécuté au monde, mais aussi parce qu'un maximum avait été enregistré. En 2019, la situation s'est encore aggravée.

Dans le monde entier, 2,26 milliards de personnes professent la foi chrétienne. Le christianisme continue donc à être la plus grande religion monothéiste avant l'islam, auquel adhèrent 1,8 milliard de musulmans. On rencontre des chrétiens appartenant à différentes confessions presque partout dans le monde. Dans les pays qui ont une religion d'État autre que le christianisme, leur situation n'est souvent pas à envier. Cependant, s'ils représentent en outre une petite minorité, on peut considérer qu'ils sont menacés. Si l'on examine de plus près l'Index mondial de la persécution, on remarque que parmi les 50 États du monde où la persécution des chrétiens est la plus forte, 33 sont des États où la majorité absolue de la population est musulmane. Si l'on inclut également dans cette liste les États dont une forte proportion de la population est musulmane, on arrive à 36 États. Ainsi, plus de 70% des pays où les persécutions des chrétiens sont les plus graves et les plus étendues sont des pays musulmans.

Le Liban est le seul pays voisin d'Israël qui n'apparaît pas dans ce classement mondial douteux; les autres y figurent tous. Il saute également aux yeux que dans ce classement se trouvent des pays dont la population comporte assurément une forte proportion de chrétiens, comme le Cameroun (48e place), qui compte 70% de chrétiens, et la République centrafricaine (25e place) qui compte 50%

de chrétiens. Ici, les chrétiens, mais surtout les musulmans qui se convertissent au christianisme, sont menacés par des milices prônant un islam radical. Par ailleurs, la Corée du Nord reste en tête du classement, malgré le fait que sa constitution garantit la liberté de pratiquer sa religion. Il est également effrayant de voir que dans les 50 premiers pays de ce classement vivent 260 millions de chrétiens qui, selon l'Index mondial de la persécution, sont exposés à un grand danger, voire un danger extrême.

Comme on pouvait s'y attendre, aucun pays européen ne figure dans ce classement mondial (à l'exception de la Fédération de Russie). Mais cela ne signifie pas, comme le montrent d'autres rapports pour l'année 2019, qu'il n'y a pas d'attaques contre les chrétiens et les sites chrétiens dans ces pays. Malheureusement, force est de constater que c'est exactement le contraire qui se produit. Le *Gatestone Institute*, un institut américain, rapporte: «Europe: les attaques contre les chrétiens ont atteint un niveau record en 2019». L'auteur, Soeren Kern, qui est un chercheur de premier ordre au *Gatestone Institute*, note pour l'Europe que les médias ont seulement commencé à s'intéresser au vandalisme contre les institutions chrétiennes lorsque neuf églises ont été endommagées en deux semaines. Une enquête menée par l'institut montre qu'en 2019, environ 3 000 institutions chrétiennes (églises,

écoles, cimetières, monuments commémoratifs) ont été endommagées, pillées ou vandalisées à travers l'Europe. En Belgique, en Grande-Bretagne, au Danemark, en Irlande, en Italie et en Espagne, ces attaques sont désormais monnaie courante. Et la déclaration suivante est également effrayante: «Les auteurs d'attaques contre les chrétiens – sous forme d'incendies volontaires, de défécations, de profanations, de pillages, d'attaques visant à tourner les chrétiens en ridicule, de profanations, de satanisme, de vols, d'actes de salissure par l'urine et de vandalisme – sont rarement inquiétés. Mais même si c'est le cas, la police et les médias censurent souvent les informations relatives à l'identité et l'origine ethnique des auteurs. On prétend sans preuve que de nombreux suspects sont atteints de troubles mentaux, c'est pourquoi de nombreuses attaques contre les chrétiennes ne sont pas enregistrées comme des crimes inspirés par la haine.»

Dans ce contexte, l'auteur note également que les médias européens ont parfois, comme énoncé plus haut, certes présenté ces incidents comme des actes de haine envers les chrétiens, mais sont rapidement passés à d'autres sujets. Sa conclusion devrait également nous faire réfléchir: «Les médias européens, qui amplifient l'importance des attaques contre les musulmans, ont tendance à minimiser les actes de malveillance contre les chrétiens». AN■

MÉTÉOROLOGIE

VENT ET PLUIE EN ISRAËL EN 2019 ET 2020

On pourrait toujours se plaindre du temps qu'il fait. Il fait soit trop chaud, soit trop froid, trop sec ou trop humide. C'est pareil en Israël. Après de nombreuses années de sécheresse, le pays a connu de violentes tempêtes hivernales, et on a entendu partout le cri: «Ça suffit maintenant!»

Bien sûr, les Israéliens savent qu'on pourra dire «Ça suffit maintenant!» seulement lorsque le lac de Génésareth débordera. Et pourtant, fin février, tout le monde en avait assez: il avait déjà fallu sortir les vêtements d'hiver bien plus tôt que d'habitude. On avait même des douzaines de fois eu besoin d'un parapluie dans le Néguev, alors que d'habitude on doit l'utiliser tout au plus deux ou trois fois pendant la saison des pluies. Tout le monde a ressenti l'absence de la chaleur diffusée d'habitude par le soleil. Cela aura des répercussions au niveau des frais de chauffage, qui vont grever le budget des ménages. À Beer Sheva, par exemple, on sait que de temps en temps, il y a un jour nuageux, qui apporte la pluie espérée, mais qu'ensuite, un soleil éclatant réchauffe l'âme des jours durant. Mais cette année, les journées nuageuses se sont succédées sans discontinuer pendant une semaine entière, et même plus longtemps. Si l'on peut être sûr d'habitude que la température descend rarement en dessous de dix degrés la nuit, on a enregistré des températures de sept, six ou même seulement cinq degrés certaines nuits. Dans le désert du Néguev, cette situation était relativement supportable, du moins en février, car les températures ne semblaient pas glaciales, grâce à l'absence de vents violents; cela avait rendu la vie dans le désert plus difficile, surtout en janvier.

Grâce aux précipitations – certes, seulement 75% de la moyenne annuelle habituelle pour le nord du Néguev, mais beaucoup plus que ces dernières années – il a été possible de contempler de magnifiques fleurs de coquelicot. Néanmoins, elles sont beaucoup plus belles sous un soleil radieux. Comme toutes les années où l'on enregistre un peu plus de pluie dans la région, le Hamas a aussi fait cette fois-ci une annonce scandaleuse, qui est malheureusement trop souvent reprise telle quelle par la presse internationale. Cela avait déjà été le cas il y a quelques années, lorsqu'il a été prétendu qu'Israël avait ouvert les barrages, derrière lesquels était retenue l'eau de pluie recueillie, afin d'inonder Gaza. Cette fois-ci, le Hamas a avancé une théorie tout aussi

absurde: selon lui, l'armée israélienne fabriquerait de grandes quantités d'eau de pluie pour envoyer des torrents d'eau vers Gaza.

Pour une fois, il y a eu un hiver digne de ce nom en Israël. Au début, tout le monde s'en réjouissait, mais après de longues semaines, tout le monde souhaitait la venue du printemps. Il a neigé sur le Golan, de sorte que cette année, on a pu skier sur le mont Hermon. Mais ce n'était qu'un aspect secondaire: le véritable scoop était qu'après plusieurs années successives de sécheresse, il est tombé durant une période de 14 jours autour du Nouvel An tellement de pluie dans le nord d'Israël, que les records établis depuis 1951 et 1969 ont été battus. Cela a été une bénédiction, mais à première vue cela semblait plutôt apporter le chaos et les dégâts: Tel Aviv ainsi que Nahariya ont littéralement été submergés. Il y a même eu quelques morts: des gens emportés par les eaux dans leurs voitures, et un jeune couple qui s'est noyé dans un ascenseur qui devait les conduire à leur voiture garée dans un parking souterrain où un torrent s'était déversé. À Ashdod, sur la côte méditerranéenne du sud d'Israël, 60 000 habitants de la ville ont été privés d'électricité pendant une longue période. Le trafic automobile, mais aussi ferroviaire, était immobilisé par endroits depuis le centre jusqu'au nord. Les rues, et donc aussi les voitures et les maisons, ont été inondées. Les informations suivantes montrent l'ampleur des masses d'eau contre lesquelles le pays a dû lutter dans certaines régions: le niveau du lac de Génésareth a augmenté de 23 centimètres (!) en seulement 24 heures au début de l'année 2020.

Et c'est là le point crucial, dont personne en Israël ne se plaindra: ce réservoir d'eau douce intérieur de l'État d'Israël, le plus grand du pays, qui causait du souci à tout le monde parce qu'il promettait de tourner à la catastrophe écologique, était déjà un peu plus rempli en janvier 2020. Rien que ce mois-là, le niveau de l'eau a augmenté de 1,27 mètre. Fin février, il manquait moins d'un mètre par rapport au niveau maximal atteint pour la dernière fois en 2013. C'est une véritable bénédiction de Dieu. AN■

HOLOCAUSTE

POURQUOI LES RAISONS POUR LESQUELLES AUSCHWITZ N'A PAS ÉTÉ BOMBARDÉ AUTREFOIS SONT ENCORE D'ACTUALITÉ?

À l'occasion de la Journée internationale de commémoration de la Shoah, des déclarations condamnant l'antisémitisme et le racisme ont retenti dans le monde entier. En même temps, l'opinion publique juive a rappelé l'attitude des Alliés en ce qui concerne le bombardement d'Auschwitz et a soulevé des questions actuelles.

Au début de l'année, on a commémoré le 75^e anniversaire de la libération du camp d'extermination nazi d'Auschwitz. C'est seulement en 1978 que l'opinion publique mondiale a pris conscience de ce qui avait été discuté au sein de la direction politique et aussi parmi les commandants militaires des pays occidentaux à partir de mai 1944: fallait-il, ou non, bombarder Auschwitz? Depuis lors, des scientifiques de différentes disciplines se sont consacrés à la recherche sur diverses questions connexes: que savaient exactement les Alliés, à partir de quand, quelles capacités militaires et techniques avaient-ils à leur disposition, qui soutenait quelle position, sur la base de quelles considérations? Le journal *Jerusalem Post*, mais aussi d'autres médias juifs ont publié des dossiers traitant de ce sujet tragique et complexe, en mettant l'accent sur les interrogations et les parallèles avec le présent.

L'auteure de ces lignes a appris à quel point ce sujet historique était émotionnel lorsque, alors qu'elle était une jeune femme en Israël, elle a entendu pour la première fois de la bouche d'une survivante de la Shoah originaire de sa ville natale ce que les bombes alliées signifiaient pour elle en tant que femme juive persécutée. Eva Basnitzki, née en 1933 d'une mère juive et d'un père chrétien, a survécu parce que son père a défendu sa famille et a résisté à la pression des autorités nazies. Il a refusé de consentir à divorcer et a même accepté d'être en conséquence interné dans un camp de travail. Il a temporairement caché sa fille chez des amis à Quickborn, près de Hambourg. Au milieu des années 80, Eva Basnitzki a témoigné à propos du bombardement: «Oh, tu ne peux pas savoir à quel point j'étais heureuse de voir les avions alliés dans le ciel. Mais j'avais aussi très peur, car leurs bombes, qui avaient pour objectif ma

libération, mettaient aussi ma vie en danger.» Cela montre clairement pourquoi le bombardement d'Auschwitz n'a pas seulement soulevé des questions sur le plan militaire et technique, ainsi que des considérations sur la politique à mener pendant la guerre, mais soulevait également un dilemme moral.

L'officier polonais Jan Karski, qui s'était introduit clandestinement dans le ghetto de Varsovie, avait dès 1942 prévenu qu'une «extermination systématique des Juifs» était en cours. Par la suite, plusieurs personnes ont donné des indices sur ce qui se passait dans les camps d'internement comme Auschwitz. Des informations détaillées sur les chambres à gaz ont circulé à partir d'avril 1944 (Rapport Vrba-Wetzler) et ont été rendues publiques par la *BBC* le 15 juin 1944 et par le *New York Times* le 20 juin 1944. Aujourd'hui, on sait que si les Alliés avaient réellement prêté attention aux photographies aériennes prises lors des survols d'Auschwitz au début du mois d'avril 1944, on aurait pu savoir beaucoup plus tôt ce qu'il s'y passait.

Le 11 juin 1944, David Ben-Gourion, alors président du conseil d'administration de l'*Agence Juive*, déclarait à l'issue d'une réunion: «Notre comité a décidé de demander aux Alliés de ne pas bombarder cet endroit, car des Juifs s'y trouvent.» Une semaine plus tard, ils avaient changé d'avis; ce que l'on avait craint, mais refusé de croire, car c'était tout simplement trop incroyable et incompréhensible, avait été confirmé par le rapport Vrba-Wetzler mentionné plus haut. À présent, Ben-Gourion demandait instamment au président américain Roosevelt de bombarder le camp et les voies ferrées qui y menaient. D'autres avaient déjà demandé la même chose, mais il était clair pour tous qu'il s'agit d'un dilemme moral; aucune solution n'était juste, il s'agissait seulement de choisir

la meilleure alternative parmi les choix terribles possibles. L'armée américaine disposait de la capacité technique suffisante pour bombarder Auschwitz, mais les stratèges militaires s'accordent encore aujourd'hui pour dire que le bombardement par les moyens trop peu précis de l'époque aurait exigé et demandé beaucoup, sans nécessairement atteindre le but fixé. Le bombardement de l'usine IG Farben dans le camp de Monowitz (Auschwitz III), à cinq kilomètres d'Auschwitz, entre fin août et fin décembre 1944, en a fait la démonstration dans la pratique.

En outre, les différents auteurs citent des considérations supplémentaires qui ont été prises en compte ou évaluées à l'époque, comme le fait que les nazis auraient de toute façon réparé les voies ferrées dans les plus brefs délais ou auraient assassiné les prisonniers juifs internés d'une autre manière. De plus, on craignait, après un bombardement, d'être accusé dans le monde entier d'avoir causé la mort de Juifs, ce qui permettrait aux meurtriers nazis de passer au second plan. Mais dans la discussion actuelle, on avance une autre raison, qui explique pourquoi les Alliés n'ont rien entrepris à temps pour bombarder le camp. Les conclusions des auteurs qui se sont penchés sur la question au début de l'année 2020 diffèrent sur certains détails; mais tous s'accordent pour dire que cette décision avait également un rapport avec l'Amérique de l'époque. «Au cours des années 40, l'Amérique n'avait aucun désir d'aider les Juifs», écrit Rich Bornstein, «parce que, si nous sommes honnêtes, l'Amérique était un pays profondément raciste, qui a seulement commencé à surmonter lentement sa xénophobie à partir des années 50, mais uniquement parce qu'Hitler avait discrédité le racisme.»

Certains auteurs soulignent également d'autres aspects, qui ne concernent pas seulement les États-Unis, mais les puissances occidentales dans leur ensemble, ainsi que l'URSS. Ils indiquent que tous ces pays auraient été en mesure d'arrêter l'Allemagne nazie de manière simple, mais qu'ils ont tous préféré négocier avec le pays et ont même fait des concessions amicales à Hitler, «qui avait promis et annoncé un génocide et qui a effectivement tenu parole», selon l'auteur Anderson Harkov. Par conséquent, cet auteur fait le rapprochement suivant: «Et maintenant, alors que nous vivons depuis longtemps au XXIe siècle, le monde a de nouveau un régime qui annonce un nouveau génocide: l'Iran». Dans ce contexte, il dénonce l'accord nucléaire conclu par le président américain Obama avec l'Iran et fait des reproches sévères aux Européens qui continuent de le respecter. Un autre auteur, Jonathan S. Tobin, tire les conclusions suivantes sur la base de considérations similaires: «La morale de cette histoire est simplement que les Juifs étaient fondamentalement livrés à eux-mêmes dans la guerre génocidaire qui faisait rage; cette dernière était complètement déconnectée de la guerre que menaient les armées. Lorsque l'armée de l'air israélienne a survolé Auschwitz en 2003, c'était bien plus qu'une action publicitaire. [...] Israël est bien plus qu'un mémorial de l'Holocauste, car il représente la capacité de se défendre soi-même et de garantir qu'aucun Juif dans la détresse n'aura plus jamais à attendre qu'un ami, qui lui fera de toute façon défaut, ne le sauve.» AN■

MILITAIRE

DES CHRÉTIENS ET DES MUSULMANS DANS LES RANGS DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

Alors que pour la grande majorité des Juifs israéliens, les Forces israéliennes de défense (IDF) sont une source de fierté, les citoyens non juifs du pays ne voient pas les choses ainsi. Mais les avis de ces derniers au sujet de l'armée commencent aussi à évoluer. *Bewegung.*

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks

Les Forces israéliennes de défense – désignées à plusieurs reprises dans cet article par l'abréviation IDF, qui provient de leur nom en anglais *Israel Defense Forces* – ont été fondées le 31 mai 1948, alors que les armées de cinq États arabes combattaient depuis longtemps sur tous les fronts contre le jeune pays. Les IDF ont amalgamé les différentes organisations clandestines de défense qui existaient dans l'entité qui a précédé l'État d'Israël. Bien que dépourvues du matériel de guerre nécessaire et alors que les armées ennemies étaient largement supérieures en nombre, les IDF sont sorties victorieuses de la guerre d'Indépendance. Elles se sont appuyées sur l'imagination et la créativité pour fabriquer des munitions explosives à partir d'objets du quotidien. Cependant, le facteur décisif était le fait que les combattants israéliens savaient que c'était tout ou rien, ils savaient qu'ils se battaient pour l'existence de l'unique État juif appartenant aux Juifs.

Les Israéliens commencent leur service militaire obligatoire à l'âge de 17 ans. Nombre d'entre eux s'efforcent de fournir le service le plus utile possible à leur pays dans les unités de combat, les troupes d'élite et les corps spéciaux. Bien sûr, il y a aussi en Israël des jeunes gens qui ne sont pas enthousiastes à l'idée d'effectuer leur service militaire. Mais les IDF sont une armée issue du peuple, et le peuple est l'armée: non seulement les hommes sont enrôlés, mais aussi les femmes, à moins qu'elles ne soient enceintes, mariées ou qu'elles aient des raisons religieuses qui les en empêchent.

Israël, qui est un État juif, dont les citoyens juifs ont constitué la majorité de la population seulement après 1949, ne savait pas au départ comment les habitants arabes allaient se positionner. Craignant qu'ils constituent une cinquième colonne, le gouvernement les a placés sous gouvernement militaire jusqu'en 1966. La grande majorité d'entre eux a obtenu la citoyenneté israélienne dès 1952. Cependant, à ce jour, ils sont toujours exemptés du service militaire, ce qui est également dû au fait que beaucoup d'entre eux ont des parents dans les pays voisins, de sorte qu'en cas de guerre, ils pourraient se retrouver à combattre des membres de leur famille ou de leur tribu. C'est également le cas des Druzes, qui pourtant, eux, ne sont pas exemptés de service militaire. Ils ont combattu aux côtés des citoyens juifs dès le début, c'est-à-dire dès le commencement de la guerre d'Indépendance. En 1953, une loi a été promulguée pour régler leur participation au service militaire au sein des IDF.

Les Israéliens considèrent l'armée comme un melting-pot d'intégration. En disant cela, beaucoup pensent plutôt à l'intégration des immigrants juifs provenant de nombreuses nations différentes. Mais cela devient aussi de

plus en plus vrai pour les Israéliens musulmans et chrétiens. Pendant de nombreuses années, cela a concerné uniquement les musulmans bédouins intégrés aux IDF. Certains d'entre eux ont rejoint les rangs de l'armée israélienne dès 1948. En 1970, une unité de pisteurs bédouins a été créée. Ses tâches ont évolué au fil des décennies, tout comme le nombre de Bédouins enrôlés dans l'armée. Durant cette période, plus de 110 membres de la communauté bédouine ont perdu la vie au combat. La dernière guerre d'Israël en 2014 a fait à elle seule plus d'une douzaine de victimes. Actuellement, quelques 1 500 Bédouins musulmans sont enrôlés dans les IDF.

Encore aujourd'hui, ces citoyens musulmans effectuent majoritairement leur service à la frontière sud, dans les rangs du «Corps d'exploration du désert» (acronyme hébreu : *Gadsar*, anciennement connu sous le nom de *Gashashim*, pisteurs), créé au milieu des années 80. Cette unité, désormais connue sous le nom d'unité 585, est conçue pour tirer parti des compétences particulières acquises par les Bédouins en raison de leur mode de vie adapté au désert, mais aussi pour prendre en compte les besoins spécifiques de cette population. Leur commandant bédouin, le colonel Nader Eyada, a souligné récemment lors d'une interview que bon nombre des jeunes gens servant dans son unité, qui comprend également un nombre croissant de musulmans non Bédouins ainsi que d'Arabes chrétiens, sont souvent confrontés à l'incompréhension de leurs familles et de de leurs communautés. «Ils accomplissent leur service en tant que soldats isolés, c'est pourquoi il nous appartient d'autant plus de nous occuper également de leur avenir». Cela inclut notamment des cours d'hébreu pendant l'engagement sous les drapeaux, mais aussi des cours de conduite en vue d'obtenir un permis de conduire, ainsi qu'une formation professionnelle ou universitaire.

Depuis plusieurs années, on observe que les jeunes des minorités d'Israël veulent s'intégrer dans la société majoritairement juive d'Israël dans laquelle ils souhaitent construire leur avenir. En conséquence, le nombre de jeunes issus des minorités d'Israël qui se portent volontaires pour effectuer le service social a augmenté de façon spectaculaire. Leur nombre augmente également au sein des IDF, car le service militaire est également considéré comme un tremplin pour l'intégration. Certes, leur nombre est encore bien éloigné du pourcentage de leur groupe ethnique au sein de la population. Mais depuis peu, la communauté arabo-chrétienne d'Israël compte même une femme officier dans les rangs des IDF. Cette tendance est également en augmentation. AN ■

LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

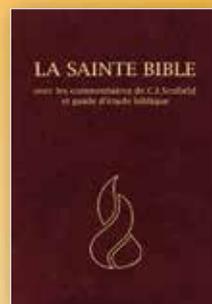


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



Segond 1979

Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez
ici:
adm@mnr.ch



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

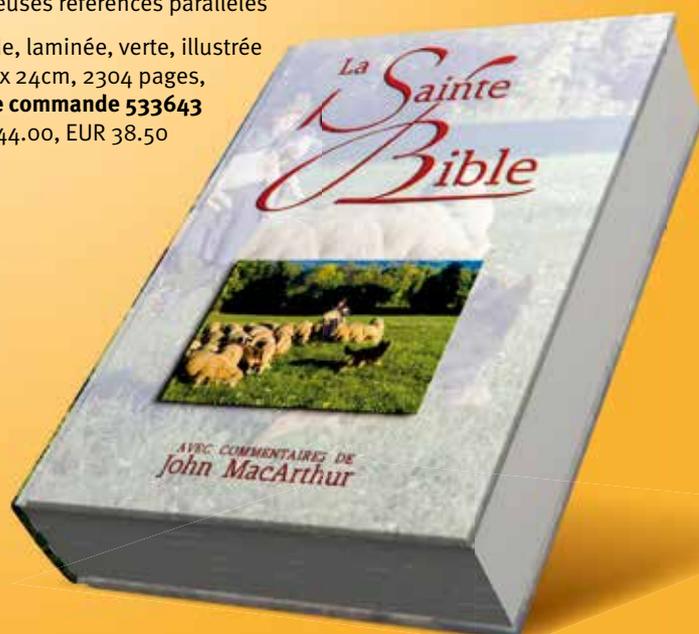
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00

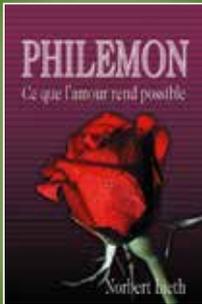
La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Rigide, laminée, verte, illustrée
16,8 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533643
CHF 44.00, EUR 38.50



➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00
Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00
Aides bibliques pour la vie

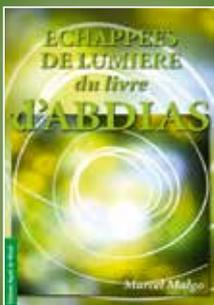


PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00
Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00
Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00
Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00
Aides bibliques pour la vie